CULTURES ET INDUSTRIES LITHIQUES en milieu læssique

(AMIENS, DIRECTION DES ANTIQUITÉS DE PICARDIE, 9-11 décembre 1986)

ACTES DU COLLOQUE INTERNATIONAL

organisé par Alain TUFFREAU avec la collaboration de Jean-Claude BLANCHET, Jean-Pierre FAGNART et Jean SOMMÉ



Vue générale des fouilles de Seclin en 1985.

REVUE ARCHÉOLOGIQUE DE PICARDIE

Trimestriel - Nº 1-2 (numéro spécial) 1988

Actes du Colloque "Cultures et industries paléolithiques en milieu loessique	" Amiens 9-11 décembre 1986. Revue archéologique de Picardie nº1-2, 198	38

LE PALÉOLITHIQUE MOYEN DE VOLLEZELE - CONGOBERG (BRABANT, BELGIQUE)

par P. VYNCKIER *. P.M. VERMEERSCH * et L. BEECKMANS **

RESUME

Le site de Vollezele - Congoberg se situe sur une butte résiduaire dans la région loessique de la Belgique. Le matériel archéologique charrié par des gélifluctions et d'âge Weichsélien ancien, atteste des affinités avec le Moustérien de type Ferrasie. La présente contribution expose les résultats préliminaires de l'étude de la stratigraphie et d'un matériel lithique abondant.

ABSTRACT

A Middle Palaeolithic Site from Vollezele-Congoberg (Brabant, Belgium).

The Vollezele - Congoberg site is situated on a residual hill in the loess region of Belgium. The stratigraphical position of the abundant archaeological material, recovered from gelifluction deposits, suggests an early Weichselian age of the site. The lithic industry shows some affinities with the Mousterian of Ferrasie type. Preliminary results concerning the stratigraphy and the lithic industry are presented.

1. Position géographique :

On doit la découverte du site, en 1983, à l'un de nous (L.B.) qui effectuait des prospections dans la vallée de la Dendre pour le compte du VOBOV (Verbond voor Oudheidkundig Bodemonderzoek in Oost-Vlaanderen). Le site se trouve sur le flanc nord du Congoberg, une butte résiduaire qui, de ses 105 mètres de hauteur, domine un paysage ondulant, en pente douce, vers les vallées de la Dendre et de la Mark (fig. 1) Cette butte résiduaire est coiffée de sables et de grès tertiaires, qui reposent eux-mêmes sur des argiles sableuses d'âge éocène.

Le site fit l'objet de deux campagnes de fouilles (juin-novembre 1985; septembre-octobre 1986), toutes deux organisées par le "Laboratorium voor Prehistorie" de la "Katholieke Universiteit Leuven", en collaboration avec la commune de Galmaarden. La tranchée principale, de 22 m de long sur 2 m de large et d'une profondeur de 4 m, a traversé, légèrement en biais, un vallon fossile dont la largeur peut être évaluée à environ 35 mètres. Ce vallon était entièrement colmaté par des sédiments.

2. Lithostratigraphie et chronostratigraphie :

Par suite de phénomènes de ségrégation de glace, qui ont donné naissance à des interdigitations laté-

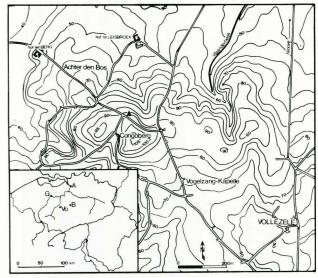


Fig. 1: Vollezele, Congoberg. Position géographique du site.

rales entre le remplissage et le substrat, le contact entre le fond du vallon, à une profondeur maximale de 3,8 m, et le substrat d'âge Panisélien est irrégulier (fig. 2). A la base du remplissage l'on retrouve des sables fins stratifiés : ils sont recouverts d'une première couche de sables argileux truffés de grès ferrugineux, de silex concassés par le gel et de blocs non consolidés du subtrat tertiaire. Ce sont des fragments anguleux de grès qui ont parfois plus d'un mètre d'épaisseur. Cette couche est recouverte de sédiments plus fins : sables limoneux et limons sableux lités, qui s'interstratifient latéralement avec le substrat et, vers le haut, avec une seconde couche à éléments grossiers. Cette seconde couche, à blocs de grès ferrugineux logés dans des sables argileux à lentilles assez rares de sédiments plus fins, est très semblable à la première. A surface convexe, elle a entièrement colmaté le vallon.

Au-dessus de ce remplissage et du substrat se sont étalés des limons sableux stratifiés où l'on rencontre localement quelques lentilles de sable et quelques blocs de grès. En d'autres endroits ces limons sont remplacés par un lœss assez homogène. Dans ce dernier s'est développé un sol lessivé

133

^{*} Katholieke Universiteit te Leuven, Laboratorium voor Prehistorie. Redingenstraat 16 bis, B 3000 Leuven.

^{**} VOBOV.

Fig. 2: Vollezele, Congoberg. Profil N21E20-N21E6. Légende: 1: zones perturbées; 2: horizon B2t; 3: effets de dégradation; 4: blocs de grès; 5: limons sableux; 6: fragments de grès et cailloutis de silex; 7: sables fins stratifiés; 8: sables limoneux; 9: argiles sableuses.

dont l'érosion ne nous a conservé que la base du B2t.

Le matériel archéologique se rencontre sur toute l'épaisseur du remplissage du vallon, mais il est plus dense dans les deux couches à gros blocs de grès.

Ces données permettent l'interprétation paléogéographique suivante: au cours du dernier interglaciaire ou antérieurement, le vallon s'est creusé par suite d'une érosion régressive d'une source. L'homme préhistorique s'est alors installé sur la butte sableuse, tout près des berges du vallon. Le colmatage de celui-ci, causé par des gélifluctions et des eaux de ruissellement, a entraîné les sables et les grès, mais également tout le matériel archéologique. L'aspect non patiné des artefacts suggère que la gélifluction eut lieu peu de temps après l'occupation humaine. D'après la position stratigraphique du matériel archéologique, l'occupation préhistorique doit se situer au début de la dernière glaciation, probablement au début de la quatrième phase isotopique.

3. Le matériel archéologique :

En plus du matériel lithique, la fouille a fourni quelques rares fragments d'émail de dent de grands bovidés (*Bos* ou *Bison*) et d'équidés (*Equus sp.*).

3.1 La matière première :

La matière première du débitage est un silex noir de très bonne qualité et, en moindre proportion, un silex gris plus grossier. Elle a vraisemblablement été importée du bassin de la Haine, une quarantaine de kilomètres au sud du site de Vollezele -Congoberg. Pour autant que nous puissions l'évaluer, le poids total du silex amené sur le site semble dépasser les 250 kg. En plus de cette matière première importée, l'homme préhistorique a utilisé des cailloux de silex, d'origine locale, mais de mauvaise qualité et souvent fracturé par le gel. Ce silex n'a servi qu'à la production de quelques chopping-tools et de quelques couteaux à dos naturel. Le site fournit également queiques artefacts en phtanite d'Ottignies, lieu d'extraction situé à une quarantaine de kilomètres à l'est du site. De nombreux artefacts sont fracturés à cause du gel intensif ou parfois légèrement ébrêchés à cause des déplacements dans les gélifluctions. L'ensemble des artefacts est pourtant d'aspect frais : non patinés pour ceux provenant de la base du remplissage; à patine bleu-blanc pour ceux provenant des couches supérieures. Il y a peu d'artefacts craquelés par le feu.

3.2 Technologie et débitage :

Les résultats de l'examen technologique et typologique du matériel lithique que nous présentons ici sont très provisoires, les données des fouilles de 1986 n'étant pas encore disponibles.

L'indice du débitage levallois de la série est bas (IL=5,92). Les talons facettés sont assez nombreux (IF=52,35). Les talons dièdres sont plutôt mal représentés (IFs=45,31). L'index laminaire est faible (IL=9,1).

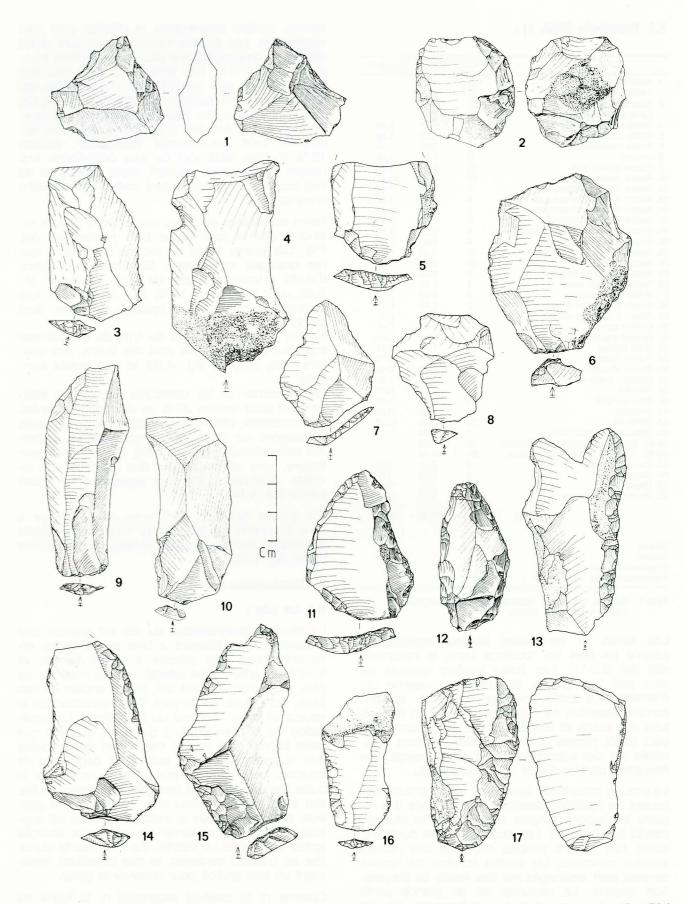


Fig. 3: Vollezele, Congoberg. Industrie lithique. 1: nucléus discoïde; 2: nucléus levallois; 3-8: éclats levallois; 9-10: lames levallois; 11: pointe moustérienne; 12: limace 13-16: racloirs simples; 17: racloir simple de type Kostienki.

Les nucléus, le plus souvent de type discoïdal (fig. 3:1), ont été entièrement épuisés après avoir servi, initialement, à la production d'un débitage levallois. Les nucléus levallois que l'on a retrouvés (±20 %) ont, eux aussi, été débités jusqu'à épuisement (fig. 3:2).

3.3 Typologie (tabl. 1):

% réel	% essent.
	-
24,33	-
-	-
8,66	-
0,41	0,79
0,82	1,56
2,06	3.95
1,03	1,98
3,09	5,93
9,90	18,97
1,44	2,77
0,82	1,56
0,21	0,4
1,86	3,56
0,82	1,56
0.82	1,56
3,30	6,32
3,92	7,51
0,62	1,19
0,02	0,40
0.62	1,19
0,41	0,79
1,24	2,37
0,21	0,40
0,21	0,40 2,77
1,44	
0,41	0,79
0,21	0,40
4,12	7,91
0,41	0,79
0,62	1,19
2,89	5,53
6,60	12,65
1,44	-
2,06	65
11,34	
0,41	0,79
0,62	1,19
0,21	0,40
0,21	0,40
100,00	99,97

Tabl. 1 : Vollezele, Congoberg. Décompte typologique préliminaire, d'après la liste de F. Bordes.

Les éclats et les lames levallois représentent jusqu'à un tiers de l'outillage dans le décompte réel (fig. 3:3-10). Les éclats levallois typiques ne sont pas très grands (la longueur moyenne est d'environ 4,5 cm). L'outillage retouché, en décompte essentiel, ne représente qu'environ 4 % du total des éclats et des lames. Les outils sont d'aspect plutôt minces et 35 % d'entre eux sont aménagés sur des supports levallois assez grands. Les retouches de type Quina sont inexistantes.

Le groupe moustérien (groupe II) est le groupe dominant de l'outillage essentiel. Dans la série des racloirs les 'racloirs simples sont le type le plus répandu (fig. 3:13-17). Les racloirs simples dominent, suivis des racloirs simples droits et des racloirs simples concaves. Un certain nombre de racloirs simples sont aménagés sur des éclats de préparation levallois. La retouche est en grande partie écailleuse, le reste est de type subparallèle. Les racloirs doubles, dont les biconvexes sont le type le plus répandu, sont assez nombreux (fig. 4:1-2). Très souvent aménagés sur des éclats levallois, ils ont une retouche écailleuse.

Les outils convergents (limaces, pointes mousté-

riennes, racloirs convergents et déjetés) sont bien représentés. Les pointes moustériennes sont plutôt étroites et aménagées sur des éclats levallois triangulaires (fig. 3:11). Les limaces ne sont pas très grandes et un peu asymétriques : l'une d'elles est fabriquée sur un support de phtanite (fig. 3:12). Plus de la moitié des racloirs convergents et déjetés (fig. 4:3-7) ont des supports levallois. Les retouches sont normalement écailleuses : environ 10 % d'entres elles sont de type demi-Quina. Les racloirs convergents, souvent assez grands et de très bonne facture, présentent parfois une retouche envahissante.

Parmi les racloirs de types divers, seuls ceux à retouche alterne sont assez bien représentés (fig. 4:9). Les autres types de racloirs ne le sont que par quelques exemplaires. Signalons la présence d'outils à amincissement de type "Kostienki" (A. Turq, J.G. Marcillaud, 1976) (fig. 3:17; 4:11). Les couteaux à dos naturel, souvent atypiques, sont nombreux.

Notons l'existence d'outils du type du Paléolithique supérieur (groupe III). Ce sont des burins, des grattoirs, des perçoirs (fig. 4:10) et des éclats tronqués.

Les encoches et les denticulés (groupe IV) interviennent pour environ 20 % en décompte essentiel. Les encoches, obtenues par retouche directe, sont aménagées sur des supports non levallois. Environ 3/4 des denticulés (fig. 4:11-14), souvent de bonne facture, sont aménagés sur des supports non levallois. Quelques outils sont associés à un racloir simple (fig. 4:14).

Les pièces bifaciales sont rares et se limitent à deux fragments de bifaces (fig. 4:15) et une pointe à retouche bifaciale classée comme pointe foliacée biface (fig. 4:16).

4. Conclusions:

4.1 Le site :

La situation géographique du site est quelque peu étonnante. Quel élément a bien pu le rendre attrayant durant une période à climat humide et froid? En effet, il est orienté vers le nord et, de plus, près d'un sommet qui, même encore de nos jours, est balayé par le vent. Il est possible que la source ait attiré l'homme du Moustérien. La localisation du site, en bordure du vallon, suggère que cette source était encore vive. Il est vraisemblable que la pente sud de la butte était dépourvue de sources. Nous croyons que le recouvrement de la butte par des sables et des grès a dû créer un lieu sec isolé en plein milieu d'un environnement argileux, très marécageux et instable. Le sous-sol argileux n'a pas dû présenter de nombreux endroits aptes à accueillir un habitat, fût-il de courte durée. Par sa position surélevée, le site constituait également un bon endroit pour observer le gibier.

Comme ni le matériel organique ni la faune ne nous sont conservés, la fonction réelle du site nous échappe. L'économie de la matière première reste assez surprenante. Pourquoi importer et ensuite avoir abandonné sur le site une accumulation aussi considérable de silex? Transporter autant de silex sur des distances importantes et pour une période

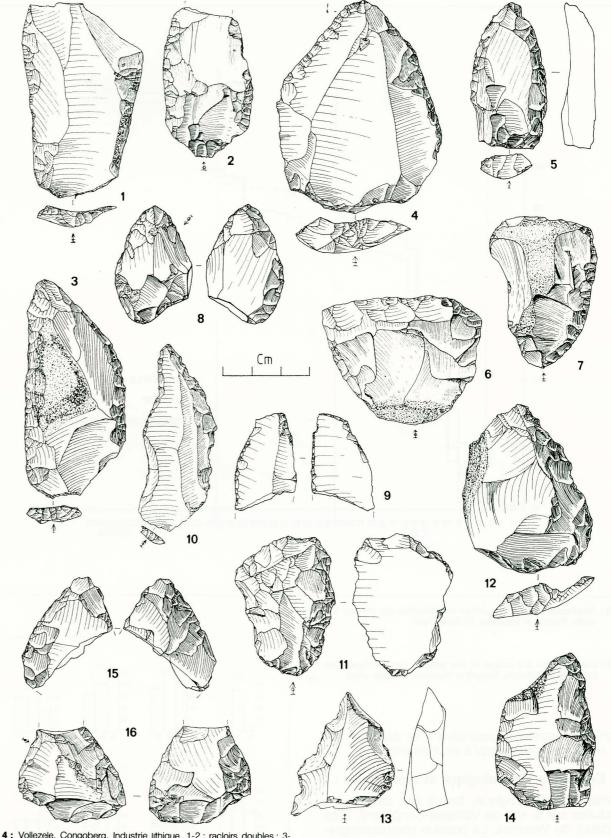


Fig. 4: Vollezele, Congoberg. Industrie lithique. 1-2: racloirs doubles; 3-5: racloirs convergents; 6-7: racloirs déjetés; 8: racloir à retouche alterne; 10: perçoir; 11: denticulé de type Kostienki; 12-14: denticulés; 15: fragment de biface; 16: pointe foliacée biface.

très courte n'a pu se faire par un groupe restreint de chasseurs. On s'imaginerait plus volontiers un groupe de nombreux chasseurs arrivant sur le site, emmenant avec eux quelque 250 kg de silex! Il est bien sûr possible que le site ait connu de nom-

breuses visites, dont il ne subsiste néanmoins de traces dans les données de la fouille. On s'étonne d'une part de l'abondance de la matière première tandis que d'autre part, l'étude technologique nous apprend que l'homme préhistorique l'a utilisée de

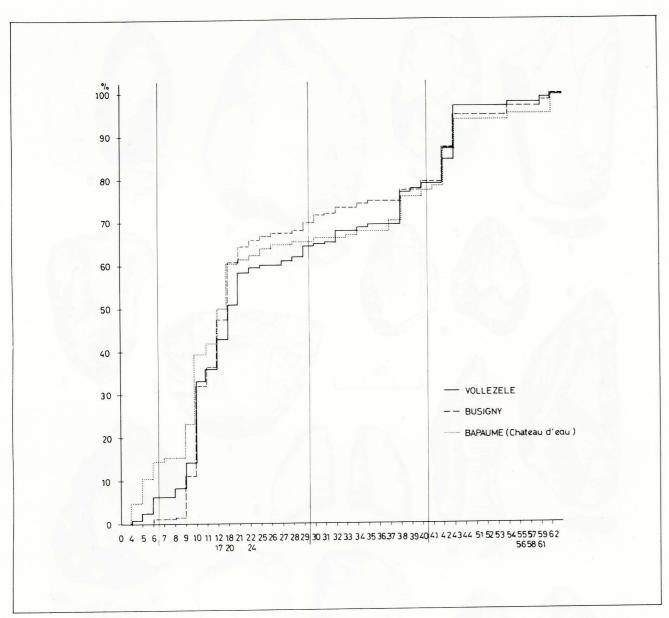


Fig. 5 : Graphiques cumulatifs essentiels des industries des sites de Vollezele, Busigny et Bapaume, Château d'eau.

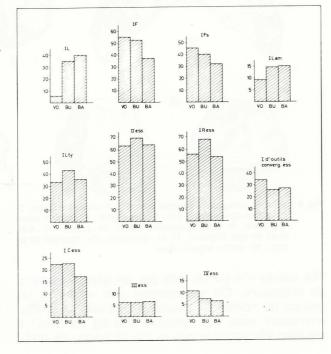
Fig. 6 : Comparaisons des indices et des groupes caractéristiques des industries de Vollezele, Busigny et Bapaume, Château d'eau.

façon parcimonieuse, poursuivant le débitage sur des nucléus levallois jusqu'à épuisement.

4.2 Evaluation technologique et typologique :

Le matériel archéologique, trouvé lors des fouilles effectuées sur le site de Vollezele-Congoberg, date du début du Weichsel. La position chronostratigrafique d'autres sites de Belgique, tels que ceux de Harmignies et de Franquenies, est comparable.

En ce qui concerne la technologie et la typologie, l'industrie lithique se présente comme un Moustérien de faciès levallois. Typologiquement l'industrie se caractérise par une prédominance du groupe moustérien avec un indice d'outils convergents bien évident. Les racloirs, de types très variés, sont assez bien représentés: la moitié se compose de



racloirs simples. Cette industrie lithique se caractérise aussi par l'absence de couteaux à dos typique et la rareté des bifaces.

Il y a des ensembles comparables dans la région lœssique du nord de la France: ce sont ceux des sites de Busigny, Rond-Point dans le Nord (A. Tuffreau et J. Vaillant, 1984) et de Bapaume, Château d'eau dans le Pas-de-Calais (A. Tuffreau, 1977). Le site de Busigny, dont l'âge se situe entre la fin du Pléistocène moyen et le Pléistocène supérieur et le site de Bapaume du début du Weichsélien, sont attribués à un Moustérien de tradition charentienne de type Ferrasie. Leurs caractéristiques sont très

proches de ceux de Vollezele-Congoberg (fig. 5-6). L'absence presque totale de bifaces et la rareté des retouches Quina sont des éléments communs aux trois sites. L'index levallois assez bas de notre industrie peut s'expliquer par la nécessité d'importer la matière première. Malgré cette différence qui se situe plutôt sur le plan technologique, l'ensemble de l'industrie lithique de Vollezele-Congoberg atteste des afinités avec le complexe moustérien de type Ferrasie tel que celui-ci est représenté dans ces deux sites du nord de la France.

BIBLIOGRAPHIE

HAESAERTS P. (1984). - Aspects de l'évolution du paysage et de l'environnement en Belgique au Quaternaire. Dans CAHEN D., HAESAERTS P. Peuples chasseurs de la Belgique préhistorique dans leur cadre naturel. Bruxelles: p. 27-40, 6 fig., 1 tabl.

TUFFREAU A. (1977). - Le gisement moustérien du Château d'eau à Bapaume (Pas-de-Calais). Septentrion, 7, p. 9-16, 5 fig., 2 tabl.

TUFFREAU A. et VAILLANT J. (1984). - Le gisement moustérien du Rond-Point de Busigny (Nord). *Gallia Préhistoire*, 27, p. 229-243, 9 fig., 3 tabl.

TURQ A. et MARCILLAUD J.G. (1976). - Les racloirs à amincissement de type "Kostienki" de La Plane, commune de Mazeyrolles (Dordogne). Bulletin de la société Préhistorique Française, 73, p. 75-79, 2 fig., 2 tabl.

VYNCKIER P., VERMEERSCH P.M. et BEECKMANS L. (1986). - A Mousterian site at Vollezele-Congoberg. *Notae Praehistoricae*, 6, p. 5-14, 5 fig., 1 tabl.